



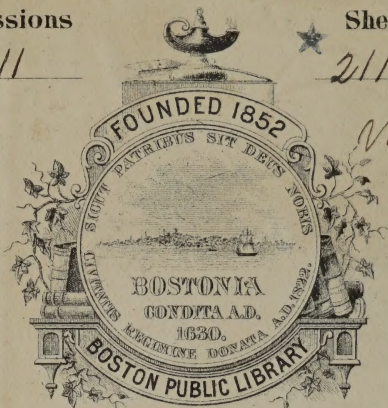
Accessions

39,311

Shelf No.

2115ⁿ 25

Vol. 2.



GIVEN BY

Mrs J. S. Lewis
Aug. 13, 1892.

Bibliographe

BIOGRAPHIE

DE

THIERRY MARTENS

D'ALOST,

ET

BIBLIOGRAPHIE DE SES ÉDITIONS,

PAR

A. F. VAN ISEGHEM,

PRÉFET DES ÉTUDES AU COLLÈGE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS A ALOST.

SUPPLÉMENT

CONTENANT LES NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS PAR L'AUTEUR.

(1854 - 1866).

Prix 60 centimes.

Exemplaires avec les Planches fr. 4 ».

C.

MALINES,

H. DESSAIN, SUCCESSEUR DE P. J. HANICQ,

IMPRIMEUR DU S. SIÈGE, DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE ET DE
L'ARCHEVÊCHÉ DE MALINES.

BRUXELLES. — Chez Fr. J. OLIVIER, libraire, à bis, rue des Pavoisiers.

1866.

Hommage de l'auteur à M. F. L. Hoffmann. S. T.

H. Martens

THIERRY MARTENS

D'ALOST.

SUPPLÉMENT.

MAISON YVONNE

PROPRIÉTÉ.

MAISON YVONNE



BIOGRAPHIE
DE
THIERRY MARTENS
D'ALOST,

ET
BIBLIOGRAPHIE DE SES ÉDITIONS,

PAR
A. F. VAN ISEGHEM,
PRÉFET DES ÉTUDES AU COLLÈGE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS A ALOST.

SUPPLÉMENT :
CONTENANT LES NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS PAR L'AUTEUR.
(1854 - 1866).

C.
MALINES,

H. DESSAIN, SUCCESSEUR DE P. J. HANICQ,
IMPRIMEUR DU S. SIÈGE, DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE ET DE
L'ARCHEVÊCHÉ DE MALINES.
BRUXELLES. — Chez Fr. J. OLIVIER, libraire, 3 bis, rue des Paroissiens.

1866.

Mrs. John A. Lewis

(39511)

Aug. 13. 1172

End-

AVIS.

En 1854, deux ans après la publication de notre ouvrage sur Thierry Martens, nous y ajoutâmes six pages de *Rectifications et additions*, que nous fîmes insérer dans les volumes en vente et adresser aux possesseurs des exemplaires offerts.

Après un nouvel intervalle de douze ans, il ne nous est plus possible d'annexer des pages à une édition dont il n'est resté en magasin qu'une douzaine d'exemplaires.

Toutefois l'accueil si flatteur qu'elle a reçu de la part de nombreux bibliophiles belges et étrangers, les communications que plusieurs érudits ont bien voulu nous adresser, notre désir de compléter nos renseignements sur le célèbre typographe alostois, tous ces motifs réunis nous engagent à publier aujourd'hui un Supplément qui, vu notre âge avancé, sera assurément le dernier. Nous espérons que les amateurs qui ont si favorablement accueilli notre premier travail, ne trouveront pas trop minutieux les détails dans lesquels nous croyons devoir encore entrer ici.

Nous ajoutons à quelques exemplaires de ce supplément quatre gravures extraites du volume *Recherches* etc. par *De Gand*, que nous avons supprimé après avoir édité le nôtre. (1).

Elles représentent les deux marques d'imprimeur de Martens : l'écusson et la double ancre; puis la pierre sépulchrale placée jadis sur sa tombe, et le mausolée qui entoure aujourd'hui cette pierre dans l'église de St-Martin à Alost.

(1) En faisant relier notre ouvrage avec le supplément et les gravures, il convient de placer l'écusson de Martens dans la feuille 4^e en face de la page 95, la double ancre en tête de la feuille 5^e en face de la page 96, la pierre sépulchrale dans la feuille 7^e en face de la page 167, le mausolée dans la feuille 8^e en face de la page 174, et le supplément tout à la fin.

THIERRY MARTENS D'ALOST.

SUPPLÉMENT.

BIOGRAPHIE.

I.

Dans notre Biographie, page 150 et suivantes, nous avons inséré la traduction de toutes les épîtres de Martens dont la bibliographie contient le texte latin original. Dans ce Supplément (1) nous publions une nouvelle épître, qui est la troisième en date (1516) : en voici la traduction.

Thierry Martens d'Alost chalcographe à Adrien
Barland, salut.

J'ai reçu, mon Adrien, votre petit livre. Loué déjà par les littérateurs les plus distingués, le voici imprimé avec mes caractères, dans le but de donner quelque vogue à votre nom selon votre mérite, et de procurer aux jeunes gens qui étudient les belles-lettres un manuel à l'aide duquel ils puis-

(1) Au numéro 104 bis. Voyez aussi ce que nous disons au sujet d'une autre épître de Martens au n° 167 de ce Supplément.

sent, beaucoup mieux préparés qu'auparavant, venir entendre et lire les livres des orateurs. Maintenant donc que vous me paraissez avoir fait non sans succès votre entrée dans la carrière de l'enseignement (1), continuez avec le même zèle à faciliter l'étude du latin : non seulement je vous y exhorte, mais encore je vous le demande. Et ne vous souciez point de ces bavards qui, comme votre Ange l'a dit avec autant de vérité que d'élégance, en sont encore à défendre le gland après la découverte des fruits ; car bientôt, dès qu'ils auront vu vos veilles généralement appréciées par les personnages les plus érudits, nous espérons qu'ils commenceront à vous juger plus favorablement et à parler avec plus de bienveillance de votre personne et de vos productions littéraires. Portez-vous bien, et attendez de nous la plus ample reconnaissance pour votre cadeau. Louvain, de notre demeure.

II.

En terminant notre Biographie en 1852, nous exprimions le vœu de voir l'universalité des écrivains, des typographes (maîtres et ouvriers) et des libraires belges se réunir aux habitants d'Alost pour ériger une statue au premier imprimeur de la Belgique. « Si notre vœu ne s'est point accompli à la lettre, écrivions-nous en juin 1856 en publiant une édition de la Biographie seule, si les écrivains, les typographes et les libraires belges

(1) Barland enseignait déjà depuis quatre ans. Dans une épître dédicatoire datée de 1512, et que nous citons ci-après au n° 65, il dit que ses élèves écrivaient si mal qu'on aurait cru leurs lettres tracées par des poules, et que pour cette raison il avait prié l'insigne chalcographe Thierry d'Alost d'imprimer l'objet de ses leçons. A la fin du volume il leur recommande de souhaiter à Thierry une longue vieillesse. Voyez encore sur Barland le n° 172 ci-après.

n'ont pas été appelés à concourir unanimement à l'œuvre, c'est que la Commission instituée par notre Régence a trouvé les moyens de l'exécuter dans la munificence du gouvernement et dans la générosité de nombreux souscripteurs Alostois et autres. »

Le 6 juillet 1856 la statue en bronze de notre illustre typographe, érigée au milieu de la place publique de notre ville, fut saluée par les acclamations unanimes de la population alostoise, en présence de Leurs Altesses Royales et Impériale le Duc et la Duchesse de Brabant, accompagnés d'un nombreux cortège de Sénateurs, Représentants, Ministres et autres premiers dignitaires de l'état, de la province et de la ville.

Sur la face principale du piédestal se lit l'inscription suivante :

THEODORICO. MARTINO
ALOSTANO
QVI
PRIMVS. ARTEM. TYPOGRAPHICAM .
IN. BELGIVM. INDVXIT
CONSTITVTIS. DEINCEPS. IN. VRBE. PATRIA
ANTVERPIAE. ET. LOVANII. OFFICINIS
ET. QVI
NON. SOLVM. EXCVDENDIS. LATINIS. GRAECIS
HEBRAICIS. ALIISQVE. LIBRIS. SED. SCRIBENDO
ETIAM. ET. IN. ACADEMIA. LOVANIENSI. DOCENDO
FAMAE. IMMORTALITATEM. MERITVS. EST
S. P. Q. A
EX. AERE. CVM. PVBLICO. TVM. COLLATO
P. P.
M. D. CCC. LVI.

A la face opposée on voit la double ancre de Martens avec son distique latin

*Ne tempestatum vis auferat, Ancora sacra
Quo mentem figas, est iacienda tibi.*

A l'une des faces latérales on lit la traduction flamande de l'inscription principale, et à l'autre les noms de S. M. le Roi, du ministre de l'intérieur, du gouverneur de la province, des membres du Conseil communal, et des membres de la Commission instituée pour l'érection de la statue.

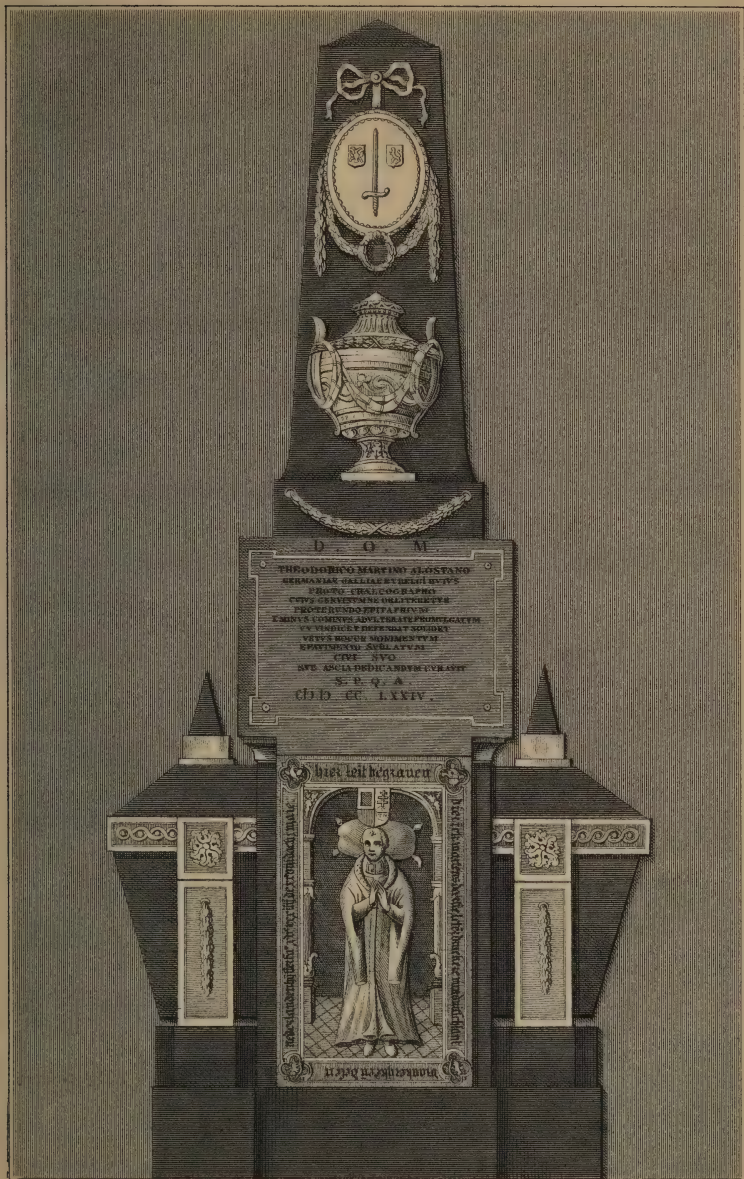
III.

Dans la même Biographie nous disions, page 165, que dans ses vieux jours Thierry Martens avait réalisé ses immeubles de Louvain et s'était retiré chez les Guillelmites de sa ville natale, qu'il avait emporté avec lui tout son mobilier, ses livres, ses presses etc. et que, n'ayant pas d'héritiers directs, il avait laissé par testament tous ses biens au couvent de ces Pères. Nous ajoutons que la plupart de ces assertions ne reposaient que sur la tradition orale, mais nous alléguions les raisons qui nous faisaient ajouter foi à cette tradition.

Or un document authentique qui les infirme a été découvert depuis lors, voici comment :

Feu M. le notaire Ferdinand Evit d'Alost possédait dans sa bibliothèque un gros volume manuscrit en flamand qui commence ainsi : « Extraits faits en 1812 » par M. François Martin Vander Belen.⁽¹⁾ d'un vieux » livre conservé dans la mairie d'Alost, endommagé

(1) M. Vander Belea, docteur en droit, était alors secrétaire communal à Alost.



» en plusieurs endroits et dépourvu de ses dix-sept
» premiers feuillets, contenant différents actes du conseil
» de tutelle du xvi^e siècle, qui ne sont pas mentionnés
» dans les plus anciens registres. »

Un jour l'idée vint à M. Evit de chercher dans la table du volume le nom de Martens : il y rencontra notre Thierry, et au n° 224 des Extraits il lut ce que nous traduisons ici littéralement du flamand.

« Jean Van Miggerode autrement dit Govaerts, fils
» de Gilles, Jean Viemeel et Jean Laus sont constitués
» tuteurs de Barbe Van Sassen, fille de Servais, et
» dont la mère était Barbe Martens, fille de Thierry,
» 10 juin 1534.

» Servais Van Sassen, père de la susdite Barbe, est
» aussi constitué tuteur, 2 août 1534.

» Le 25 mars 1534 (1) est déposé par Jean Van Mig-
» gerode, fils de Gilles, et par Jean Laus, en leur
» qualité de tuteurs de Barbe Van Sassen, SEULE hé-
» ritière de Thierry Martens son grand-père, l'état de
» biens à la mortuaire du prénommé Thierry Martens,
» qui dans le compte de la même date est dit être
» décédé le 28 mai 1534. Par ce compte il apparaît
» que l'épouse de Thierry Martens susdit est enterrée
» à Louvain, et que là il lui a fait construire une
» sépulture. »

Nous avons fait en vain toutes les perquisitions imaginables pour découvrir le vieux livre où devait se trouver l'inventaire des biens délaissés par Thierry

(1) Cette date est évidemment fautive : il faut sans doute 1535.

Martens, et nous avons dû finir par croire qu'il a été détruit comme papier de rebut.

Nous n'avons pas mieux réussi dans nos recherches relativement au monument érigé par Martens à la mémoire de sa défunte épouse.

Quant au père de la mineure Barbe Van Sassen, nous trouvons qu'il était natif de Diest, qu'il était établi à Louvain comme imprimeur dès l'an 1531, et qu'après la mort de Barbe Martens il se remaria, puisqu'après son décès en 1554 son officine fut continuée par sa veuve jusqu'à l'an 1570 et par sa postérité jusqu'au commencement du XVIII^e siècle.



BIBLIOGRAPHIE.



Dans cette partie de notre Supplément nous suivons exactement l'ordre des numéros de notre Bibliographie, qui est l'ordre chronologique, ne citant toutefois que les numéros qui donnent lieu à quelque rectification ou addition, et accompagnant du mot *bis* les numéros auxquels, en suivant cet ordre, nous devrions placer des éditions récemment découvertes et non signalées dans notre ouvrage.

7. *Rudolphi agricole opuscula.*

Clément cite Joh. Henr. Kindervaters, *Arcana biblioth. Blasianæ*, Trésors de la bibliothèque de St-Blaise à Nordhausen. Nordh. 1717 in-8°, page 59.

14. *Tractatus beati Bernardi* etc.

M. le docteur en droit F. L. Hoffmann de Hambourg, à qui nous devons un grand nombre de communications intéressantes, nous apprend que la bibliothèque publique de cette ville possède un exemplaire de cet incunable.

« Le caractère, nous écrit cet érudit, les grosses initiales, » l'ornementation, toute l'exécution typographique, jusqu'à » la gravure en bois du titre, tout est absolument comme » dans deux autres éditions signées de Gerard Leeu, An- » vers 1487. »

Nous avons admis cette assertion dans notre ouvrage, mais nous l'avons expliquée, page 64 et suivantes.

Du reste, la notice de De Gand est exacte. Le volume a 30 feuillets, signatures *Ai-E 3*. Au verso du titre : *Incipit prefatio*

beati bernardi etc. Au feuillet 21 : *Explicit tractatus beati bern.* etc. Puis en lettres plus grandes : *Sequuntur speciales figure* etc. Et aux feuillets suivants l'application de ces figures à la sainte Vierge, commençant par *Marie conceptio et natiuitas*.

25. *Beati Joannis Chrysostomi* etc.

Au bas, au lieu de Hennings, lisez : Gundling's Historie der Gelahrtheit T. II. p. 2094.

50. *Lucubrationculæ aliquot Erasmi* etc.

Edition originale. Tous les opuscules que renferme ce volume sont mentionnés dans le *Lucubrationum Erasmi Roterodami Index* que Martens écrit et publia en 1519. Voyez dans la Bibliographie notre numéro 138, et ci-après notre note sur ce même numéro.

65 bis. *Æsopi et Aviani fabulæ*.

M. le docteur en droit F. L. Hoffmann nous communique la description suivante d'une édition récemment découverte et acquise à la bibliothèque publique de Hambourg.

Titre : *Pluscula Esopi phrygis et Aviani Fabulæ non ille quidem a Guilielmo Goudano versæ, sed aliæ ab Hadriano Barlando mutate et auctæ quibusdam veluti appendicibus. Ex Io Antonio Campano et Raphaele Volaterrano desumptis.*

Volume in-4° de 18 feuillets, signatures Aii-Diii, caractère romain *cicéro* avec grandes initiales, serré à 30 lignes pour les épîtres, fortement interligné pour les fables. Les quatre premiers mots du titre sont en grosses lettres gothiques.

Au verso du titre on lit : *Martinus Dorpius in fabellas a Barlando expolitas* :

Vis ludum, lepidosque iocos, veneresque pudicas
etc. 14 vers.

Suit une lettre de Barland à Jean Borsalus, Louvain sans

date; la réponse de Borsalus datée *ex edibus nostris* 14 novembre 1511; une lettre de Barland *Doctissimo viro M. Petro Scoto apud Gandauos Gymnasiarche*, Louvain 12 avril, et une lettre du même *Ornatissimo perindeque illustrissimo adulescenti Leonardo Seuenbergien. Louanii ex Porcianorum Gymnasio*, sans date.

Le texte comprend 14 fables d'Ésope, une de Bap. Mantuanus, neuf d'Avien (précédées d'une nouvelle lettre de Barland), deux de Campanus, et une (*de membris et ventre*) de Volaterranus.

Souscription au verso du dernier feuillet : *Theodoricus Martinus Alostensis Hantuerciae imprimebat An. D. M. CCCC. XII. Decimo. Kalendas. Maias.*

Dans notre Biographie, p. 91, et dans la Bibliographie n° 63 nous disions que la dernière édition de Martens signée d'Anvers était du mois de janvier 1512. La présente édition montre qu'il imprimait encore dans cette ville au mois d'avril de la même année. Le numéro qui va suivre indique qu'au mois d'août il était établi à Louvain.

65. *Complures luciani dialogi.*

Nous ne connaissions de cette édition que le titre et la date. M. le docteur F. L. Hoffmann nous en a communiqué la notice suivante, faite sur un exemplaire de la bibliothèque publique de Hambourg, et plus tard il a fait insérer une description complète du volume dans le Bulletin du Bibliophile belge, T. xvi.

C'est un volume in-4° de 12 feuillets à 36 lignes, signatures *Aii-Ciii*.

Les trois premiers mots du titre en grosses lettres gothiques sont suivis en *cicéro* romain de : *a desiderio Erasmo Roterodamo viro utriusque linguae doctissimo in latinum conuersi*. Suivent quelques distiques de Barland et de Gérard de Leyde.

Au verso on lit une épître de l'éditeur :

Hadrianus Barlandus magistro Theodorico Amsterodamo ornatissimo viro et apud Louanios Porciani gymnasii iuuentutis moderatori longe prudentissimo S. D. P.

Cum nuper admodum preceptor mi humanissime : (quem nunquam minoris fecerim quam Aristotelem suum Alexander Macedo) Luciani dialogos aliquot ab Erasmo Roterodamo viro undecunque doctissimo et conterraneo tuo multa vocum castimonia in Romanam linguam versos discipulis meis enarraturus plerosque omnes, literas (quas quidem si videas gallinam exarasse putabis) facere diu adnotassem : easque Luciani meras facetias : meros lepores, merus veneres hic apud librarios nusquam esse venales intellexissem. Theodoricum Alosdensem Hantuerpianorum olim, nunc Louaniensium insignem calcographum oraui ut ad communem fructum libellos complures formis excuderet. Quod cum ille haud grauate annuisset eos tue dedicans celsitudini ad prelum emisi etc. Louanii Idibus Augusti.

Au second feuillet on lit une préface d'Érasme à Jérôme Busleyden, datée Bononiæ xv. Cal. Decemb. M. D. VI. Puis viennent 17 dialogues en cicéro romain avec grosses initiales, le premier Cnemonis ac Damippi, le dernier Menippi et Cerberi.

Au recto du dernier feuillet :

Barlandus discipulis suis S. D.

Habetis hic pueri complures varietate blandos Luciani dialogos ab Erasmo meo (meum enim iure voco cuius scriptis non sine fructu familiariter vior) in latinum traductos, quos ideo curauimus imprimendos ut vobis ad latinas literas aliquid opecule adderemus. Vos Erasmo qui vel Nestore facundior hos edidit Nestoream senectam, Theodorico Alosdensi Tithonios annos precemini. Valete et hos inspicite, lectitate, ad verbum ediscite dialogos qui vobis ad eleganter dicendum scribendumque vsui futuri sunt.

Souscription au bas : *Impressum Louanii in ædibus Theodorici Martini. Anno domini millesimo quingentesimo duodecimo. decimo nono Calendas Septembres.*

68. *Publij Fausti Hecatodistichon.*

Au lieu de Thott. l. 7 (et au n° 65 Thott. viii) lisez : *Catalogi bibliothecæ Thottianæ Tomus septimus, libros cum ab inventa typographia ad annum M. D. XXX. excusos, tum manuscriptos continens. Havniæ 1795 in-8°.* Ces livres et manuscrits font partie de la bibliothèque royale de Copenhague.

74. *Epistolæ Pauli, Jacobi, Petri, Joannis et Judæ.*

Cette édition, que nous n'avons mentionnée que comme ayant été connue de De Gand, existe en bon état de conservation à la bibliothèque publique de Hambourg ; malheureusement l'exemplaire est incomplet : il y manque la fin de l'épître de S. Jude et toute la partie apocryphe. Nous en devons la connaissance et la description à l'obligeance de M. le docteur F. L. Hoffmann, qui suppose que la dernière partie en aura été retranchée par un motif d'orthodoxie.

Titre : *Epistole beati Pauli Apostoli gentium doctoris sanctissimi et sapientissimi. Necnon et beatissimorum Jacobi. Petri. Joannis et Judæ Epistolæ canonicæ.*

Addita est ipsius beatissimi Pauli epistola ad Laodicenses.

Item eiusdem ad Senecam sex et Senecæ ad ipsum octo epistolæ.

Au bas : *Veneunt Louanii In ædibus Theodorici Martini Alostensis e regione scolæ iuris ciuilis. ubi impressæ sunt.*

Volume de 107 feuillets non chiffrés, signatures Aii-Oii, format et caractères du texte et des notes marginales comme ceux de notre n° 73 ; la première ligne en grosses lettres gothiques.

Au verso du titre on lit un avis au lecteur : *Judocus Clichtoneus Neoportuensis piis lectoribus. S.*

Au second feuillet : *Incipit præfatio sancti Hieronimi in omnes epistolas sancti Pauli.* Puis le premier mot de la préface *Primum* avec une majuscule ornée. Un second *P* encore plus orné se rencontre au commencement de la première épître de S. Paul aux Corinthiens. Les autres initiales sont de grosses majuscules romaines sans ornement.

Les derniers mots du verso du 107^e feuillet sont : *Enoch dicens : Ecce veniet dominus in sanctis mi-*

Le volume étant incomplet, nous ignorons s'il portait à la fin une souscription avec ou sans date.

77. *Io. Ant. Campani Epistolæ* etc.

Hennings cite Bibl. Menarsiana, p. 387.

82 bis. *Hadriani Barlandi collectanea*.

Ce volume n'est pas compris dans notre Bibliographie; il ne nous est encore connu que par l'extrait suivant de Paquot, *Fasti academici Lovan.* I. p. 480, cité par M. Félix Nève dans son Mémoire sur le Collège des Trois-Langues.

Hadriani Barlandi versuum ex Bucolicis Virgilii Proverbialium collectanea. Ejusdem de laudibus amænissimi Lovanii ode hexametro iambicoque dimetro alternans. Martini Dorpii iambicum dimetrum in laudem Barlandi.

Prostant Lovanii in ædibus Theodorici Martini Alostensis, pp. 30 in-4^o. anno 1514.

Pagellas duas extremas occupat Prologus Barlandi in Plauti Aululariam, quæ acta est Lovanii in ædibus ampl. P. Nicolai Ruterii episc. Atrebat. per ejusdem alumnos.

86. *Opuscula Plutarchi* etc.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque publique de Hambourg, le titre porte : *nuper traducta. Erasmo Roterodamo Interprete.* Et la souscription : *Anno D. M. CCCCC. XV. Kl' Maias.*

104 bis. *Libellus de constructione octo orationis partium.*

Volume récemment découvert et acquis par M. Jean De Meyer de Gand, qui nous l'a envoyé en communication avec deux autres que nous mentionnerons plus loin.

C'est une édition originale, in-4^o de 28 feuillets à 35 li-

gnes, signatures *Aii-Gi*, caractère romain *cicéro*, entêtes en majuscules, notes marginales en petites lettres gothiques, point de réclames.

Le titre, dont les trois premiers mots sont en grosses lettres gothiques, continue ainsi en romain : *ad codicem Germanicum pluribus locis restitutus. Cui addita. Isagoge Rhetorices, quæ habet cum grammatica quoddam commune vinculum. Eme et lege amice lector, Casta hic est latinitas, atticus nitor, ornatus facilis, apta exempla.*

Au bas, les trois premiers mots en grosses gothiques : *Venundantur a Theodorico Alustensi Librario et Chalcographo Academiæ Louaniensis.*

Au verso une épître du doyen Coletus à l'auteur Lilius, au feuillet suivant une épître d'Érasme au lecteur, puis la grammaire jusqu'au quinzième feuillet inclusivement.

Le recto du seizième feuillet contient l'épître suivante, dont la première lettre est une grande majuscule *A* ornée, occupant l'espace de sept lignes.

Theodoricus Martinus Alustensis Chalcographus. Hadriano Barlando, S. P. D.

Accepi mi Hadriane libellum tuum, quem laudatum a laudatissimis viris etiam formis meis excudi, ut (quod mereris) nomini tuo celebritatis aliquid adstruerem, et studiosi bonarum literarum iuvenes Enchiridion haberent, quo adiuti, possent ad audiendos legendosque oratorum libros, venire multo paratiores. Nunc igitur te non solum hortor, sed etiam rogo, ut quando mihi quidem videris non male bonis artibus inauguratus, pergas quo cepisti studio rem latinam iuuare, nequæ istos cures blatterones, qui, ut Angelus tuus non minus vere quam eleganter dixit, glandem adhuc defendunt inuentis frugibus. Nam speramus fore prope diem, ut cum viderint eruditissimis quibusque tuas vigilias non displicere, ipsi tunc incipiant amicus de te, tuisque lucubrationibus, et sentire, et loqui. Vale, proque munere tuo quam amplissimam a nobis gratiam expecta, Louanii ex ædibus nostris.

Suit le traité de rhétorique de Barland.

Au bas du *recto* du dernier feuillet : *Lovanii Imprimebat Theodoricus Martinus Alustensis Mense Septembri. Anno Domini M. D. XVI.*

Au *verso* l'écusson de Martens.

107. *Constantini Lascaris etc.*

Dans le dernier alinéa, au lieu de : *la date de la grammaire*, lisez : *la date de son édition de la grammaire.*

114 bis. *Fabule.*

Édition récemment découverte du recueil de fables dont nous avons mentionné deux autres éditions aux numéros 75 et 153. Elle nous est communiquée par M. le sénateur Fr. Vergauwen, acquéreur de l'exemplaire.

C'est un volume petit in-4° de 42 feuillets non chiffrés, signatures *a ii-k iii*, caractère romain *cicéro* fortement interliné, à 22 lignes, sauf les préambules où le caractère est serré.

Le titre ne contient que le mot *Fabule* en grosses lettres gothiques, puis en romain serré les hendécasyllabes de Pierre Gilles, *Quisquis noscere etc.*, et au bas le mot FINIS. Au *verso* on lit la liste des auteurs ou traducteurs des fables (les mêmes qu'au n° 153 en y ajoutant Barland) et le titre de deux courts extraits : *de Æsopi vita* et *de fabula*.

Le second feuillet contient les deux épîtres de Martin Dorp et de Goudanus; au troisième commencent les fables, trois fois interrompues par de courtes épîtres dédicatoires.

Au bas du *recto* du dernier feuillet on lit : *Louamii (sic) apud Theodoricum Martinum Alostensem. Anno M. D. XVII. Mense septembri.*

Au *verso* l'écusson que Martens employa de 1515 à 1517.

118. *Petri Ægidii tituli legum etc.*

Encore une édition récemment découverte et acquise par

Tractatus duodecim Petri Hispani.



Lith. de Vandenbroucke à Alst

M. le sénateur Vergauwen; nous n'en connaissons que la substance du titre.

C'est un volume in-folio de 50 feuillets, tous chiffrés à l'exception des six premiers qui contiennent le titre, la dédicace et la table des matières; entêtes en grosses lettres gothiques, texte en caractère romain *cicéro*, 35 à 37 lignes dans la page, indications et notes à la marge en caractère plus petit, souscriptions A-Aiii, ai-hii.

Le titre, entouré d'un large encadrement, est tout entier en majuscules : *Summæ sive argumenta legum diversorum imperatorum, ex corpore divi theodosii, novellis divi valentiniani avg. martiani, maioriani, severi. preterea cai et iulii pavli sententiis nunc primum diligentissime excusa cæsarei iuris studiosis utilitatem allatura non mediocrem, ex vetustissimo archetypo.*

Au bas du titre, en grosses gothiques : *Cum gratia et priuilegio*; puis en majuscules romaines : *a cæsare max. avg. et carolo avs. hispaniarum rege.*

Au verso une épître dédicatoire de l'éditeur Pierre Gilles d'Anvers : *magnifico ioanni sylvagio burgundiæ cancellario.* Dans cette épître Pierre Gilles affirme que l'ouvrage n'a encore jamais été publié, *ipse liber nouus est et antehac nunquam (ni fallor) euulgatus*; ce qui prouve que dans le titre les mots *ex archetypo* employés par Martens sont synonymes de *ex manuscripto*, d'autant plus que Martens lui-même les fait précéder de *nunc primum excusa*.

Au second feuillet : *in christi nomine incipit præfatio legum romanarum*, puis la table complète des lois théodosiennes et autres citées dans l'ouvrage, avec indication des feuillets où elles se trouvent.

Souscription en majuscules au recto du dernier feuillet : *apud theodoricum martinum alvstensem. anno M. D. XVII.* Le verso blanc.

119. *Cebetis tabula* etc.

Un exemplaire de cette édition, possédée jadis par

M. De Gand, a été récemment découvert et acquis par M. Jean De Meyer de Gand.

C'est un volume in-4° de 22 feuillets, signatures *bi-ciii*, texte grec et *cicéro* romain, l'un et l'autre de 35 lignes dans la page.

Titre : *Cebetis tabula et greca et latina, opus morale, et utile omnibus et præcipue adolescentibus.*

Carmina Aurea Pythagoræ.

Phocylidis Poema ad bene, beateque viuendum.

Ce titre dont la première ligne est en grosses gothiques, le reste en *cicéro* romain, se trouve tout au haut de la page, au-dessus de l'écusson de Martens.

Le texte commence immédiatement à la page suivante : le grec occupe le *verso* des feuillets, la traduction latine le *recto* en regard, jusqu'à celui du dernier feuillet qui se termine par les mots *Finis Phocylidæ carminum, et deo gratia*, sans date et sans autre indication ; mais l'état de l'écusson et des lettres grecques encore neuves fait supposer que l'édition est de l'an 1516.

120 bis. *Hæc nunc damus etc.*

Ce volume, qui nous est communiqué par M. De Meyer, paraît être une première édition du recueil que nous avons décrit sous le n° 130.

Le titre est conçu dans les mêmes termes et annonce les mêmes opuscules, à l'exception des *apophthegmata* et des *sententiæ*, bien que le volume ne laisse à désirer que les *sententiæ*.

Au bas du titre on lit en grosses gothiques : *Cum gratia et privilegio*. Le *verso* est blanc.

Le second feuillet renferme l'épître de Martens reproduite à notre n° 130 ; elle ne présente d'autres variantes que *ἑρῳῶσι* au lieu de *ἑρῳῶς*, *hæbraicam* au lieu de *Hebraicam*, l'absence de la faute d'impression *profiteantnr*, deux ou trois virgules

déplacées, etc. Elle est datée *Louanii. An. M. D. XVII*, et suivie des vers et de la préface mentionnés au n° 130.

Le volume a 64 feuillets in-4°, signatures *Aii-Aiii, ai-oiii*, caractères romains et entêtes en majuscules comme au n° 130.

Vers le bas du *recto* du dernier feuillet on lit seulement en majuscules espacées le mot *F I I S*.

Au *verso* est la double ancre mais avec une seule devise grecque, comme au n° 121, circonstance qui jointe à la date ci-dessus et à celle de l'édition augmentée, novembre 1518, doit nous faire conclure que celle-ci est de la fin de 1517.

130. *Hæc nunc damus* etc.

Au bas de l'épître de Martens, effacez les mots « faute typographique au lieu de XVIII, » puisque ce n'est pas une faute, comme nous venons de voir.

152. *Ratio sev Methodus* etc.

Cette édition est originale et de 1518. Dans son *Lucubrationum Erasmi index*, daté du 1 janvier 1519, Martens dit qu'elle est de lui et qu'elle est encore la seule : *excusa semel dumtaxat per Theodoricum Alustensem*.

158. *Lucubrationum Erasmi Roterodami Index*.

Cette compilation originale de Martens a été immédiatement reproduite par Froben, qui a poussé l'audace de la contrefaçon jusqu'au plagiat, en signant de son propre nom l'avis de Martens au lecteur et le datant de Bâle *quarto Calend. Aprileis*.

M. le docteur F. L. Hoffmann, dans sa dissertation au sujet des différents catalogues des œuvres d'Érasme publiés du vivant de l'auteur (Leipzig, T. O. Weigel 1862), dit qu'on ne trouvait plus celui de Martens dans la bibliothèque de Bruxelles; mais l'année suivante il annonça dans un errata,

daté du 24 août, qu'on venait enfin de l'y retrouver, et qu'il se proposait d'en publier une description exacte dans le *Serapeum*.

141. *Erasmi Roterodami apologia etc.*

Froben a donné de cette apologie une édition dont la seule date est celle du texte d'Erasme : *Bene uale Louanij v. calend. April. Anno M D XIX. Erasmi Apologiae Finis*. Cette édition est très-probablement la contrefaçon d'une édition de Martens, puisque par la lettre d'Érasme à Borsalus citée dans notre Bibliographie nous savons que son apologie a paru avant le jour de Pâques 24 avril 1519, et par conséquent à l'époque même où il la signait de Louvain.

161. *Hadriani Amerotii etc.*

Adrien Amauri publia aussi un *Libellus de dialectis Græcorum*, dont deux éditions parurent à Paris en 1534 et 1536. Il est plus que probable que la première édition de ce petit traité parut à Louvain chez Martens comme semble l'insinuer Valère André dans ses *Fasti*.

162. *Desiderii Erasmi.... epistola etc.*

M. le docteur F. L. Hoffmann connaît une édition de cette épître, où le titre est nettement encadré et surmonté d'un écusson entre deux tours; au bas un serpent entortille une croix; et *Louanii Calen. Novembr.*, sans indication d'année, est la date de l'épître d'Erasme. Est-ce l'édition que cite Panzer, ou une autre différente? Nous l'ignorons,

163 bis. *In epistolam Iacobi etc.*

M. Jules Borgnet, archiviste de la province de Namur, nous a fait connaître récemment l'édition suivante qui n'a pas encore été décrite.

Ἡ ἹΕΡΑ ΑΓΚΥΡΑ

Semper sit tibi mixa mens honesto.



Sacra hæc Ancora non fessellit unq̃

Sacra

Ancora.

Ne tempestatum vis auferat, Ancora sacra
Quo mentem figas, est iacienda tibi.

ἐρ οἶνω ἀλῆθῆα

πολλάκις ἐν οἶνῳ ναυαγῶ τισ κύμασιρ

Titre : *In epistolam Iacobi Episcopi Hierosolymitani Paraphrasis, per Erasmus Roterodamum.*

Lovanii apud Theodoricum Martinum Alostensem. Ann M. D. XX. Mense Decembri.

Cum gratia et privilegio.

Au verso commence une épître d'Erasme adressée R. D. D. *Matthæo Cardinali Sedunensi Com. Valesii*; elle occupe encore les deux feuillets suivants.

C'est un volume in-4° de 36 feuillets à 26 lignes sans compter la réclame, signatures *a ii-i ii*, caractère romain *cicéro* comme celui de notre numéro 163.

Le recto du dernier feuillet est en blanc; au verso se trouve la double ancre avec ses accessoires ordinaires.

Cet ouvrage, naguère encore relié avec plusieurs autres, forme maintenant un volume à part, appartenant au Musée de Namur, fonds de l'ancienne bibliothèque publique de cette ville.

167. *Enchiridion* etc.

Nous regrettons vivement de n'avoir encore pu découvrir cette édition, naguère possédée par le baron Le Candèle; et nous prions instamment celui de nos lecteurs qui la rencontrerait, de nous faire parvenir une copie de l'*Epistola Theodrici Martini Alostensis ad lectorem, Lovanii 1520*, qu'elle renferme au dire de Panzer citant Von der Hardt III, p. 53.

169. *Demosthenis Olynthiacæ* etc.

Cité par Hoffmann, *Lexicon bibliographicum*, Lipsiæ 1833, T. II. p. 21.

172. *In Erasmi adagiorum chiliadas Epitome.*

M. Félix Nève, dans son excellent Mémoire sur le Collège des Trois-Langues, p. 403, cite, après Paquot, quatre éditions de cet ouvrage de Barland : Louvain 1508, Cologne 1524,

Paris 1526, Bâle 1528. Il semble admettre celle de 1508, et s'appuie sur la souscription de la nôtre de 1521, *Theodoricus impressit ex archetypo*, pour supposer une édition antérieure dont nous aurions négligé de faire mention.

Or en 1508 Barland était encore écolier; il ne devint maître ès arts qu'en 1511; et l'impression en lettres grecques se bornait alors au faible essai de Martens à Anvers. Quant à l'expression *impressit ex archetypo*, nous avons vu ci-dessus, au n° 118, que dans le style de Martens ces mots sont synonymes de *ex manuscripto*, ce qui est d'autant plus vrai ici, que le titre de l'ouvrage et la souscription elle-même indiquent clairement une édition faite sur le manuscrit de Barland, et par conséquent originale. « Barland a écrit cet abrégé, dit la souscription, et s'il s'y trouve des fautes d'impression, il n'en assume pas la responsabilité, mais la rejette sur les correcteurs des épreuves. »

176. *Huld. Hutteni Dialogi.*

Une description détaillée de cette édition se trouve dans l'*Index bibliographicus Huttenianus* publié à Leipzig en 1858 par le professeur Édouard Bœcking, de l'université de Bonn. En voici un extrait que nous a communiqué M. F. L. Hoffmann de Hambourg.

Titre avec encadrement arabesque composé de fleurs : *Hulderichi Hutteni eq. germ. dialogi. Fortvna. Febris prima. Febris secunda. Trias Romana. Inspicientes. Cum priuilegio ad sexennium.* Les six premiers mots sont en majuscules.

Au verso une épître : *Magnifico Dno Jo. Baptistæ de Roma, Patritio Mediolanensi. Andreas Caluus. S. sans date.*

Souscription au verso du dernier feuillet : *Inspicientes. Finis. Jacta est alea.* ces cinq mots en majuscules ; puis : *Impressum Louanij per Petrum Achestan impensis Erachel Volphgrant Anno Domini. M. D. XXI. Mensis Octobris.*

Registrum operis. ABCDEFGHIKL. ABL duerni. CI sunt terni. Alii vero Quaterni.

Cette dernière indication dénote un volume de 72 feuillets. Mais est-il sorti des presses de Martens ? A notre n° 127 nous avons cité une lettre d'Erasmus attestant qu'en avril 1519, lorsque Martens était le seul imprimeur de Louvain (voir notre Biographie p. 158), deux opusculs de Hutten, *Febris* et *Phalarismus*, venaient d'y être imprimés, mais que la vente en avait été interdite. Ne serait-ce pas là un motif de supposer que c'est encore Martens qui imprima la présente édition de Louvain 1521 ; mais que travaillant pour compte d'un étranger il voulut dissimuler son nom et faire signer à sa place son *Petrus* (n° 195 et 196), en estropiant même le surnom *Alostensem* de ce dernier ?

198. *Iocorum veterum* etc.

Clément cite Bibl. exquis. Moetjens, 1732. P. II. 171.

199. *Herodiani historiarum* etc.

Dans le *Lexicon bibliographicum*, catalogue des éditions et traductions des auteurs grecs par J. F. G. Hoffmann, Leipzig 1833, Tome II, p. 362, on lit une description de ce volume, que son homonyme de Hambourg a bien voulu nous communiquer.

Voici le titre. *Ηρωδιανου της μετα Μαρκον βασιλείας ιστοριων βιβλια έκτω*, les six premières lettres majuscules. Suit : *Herodiani a Marci principatu historiarum libri octo. Quos Angelus Politianus elegantissime latinos fecit. Louanii apud Theodoricum Martinum Alostensem. An. M. D. XXV. Mense Februario.*

Volume in-4° de 116 feuillets non chiffrés, texte grec seul. « Martens, ajoute Hoffmann, a reproduit si fidèlement et sans aucune variante la grande édition d'Alde Manuce, qu'en la possédant on peut se croire possesseur de l'édition princeps. Dans cette édition si belle et la plus rare de toutes, la version latine manque, comme dans la vénitienne. »

Un exemplaire de cette édition se trouve dans la bibliothèque sénatoriale de Leipzig, un autre dans la bibliothèque royale de Dresde.

200. *Demosthenis oratio* etc.

Hoffmann, *Lexicon bibliographicum* (Lipsiæ 1833) T. II. p. 27. donne à cette édition le titre : *Demosthenis oratio in Midam et Olynthiaca secunda*.

Nous avons minutieusement revu à la fin de la Bibliographie la table alphabétique des auteurs dont Martens a imprimé les œuvres, et nous croyons pouvoir garantir l'exactitude de tous les chiffres à l'exception des cinq suivants :

Anonymes....	Opuscles sur la Confrérie des Sept-
Douleurs	36, lisez 31.
Esope traduit	150, lisez 153.
Isocrate	129, lisez 130.
Jean Faber	45, lisez 49.
Rudger Rescius	202, lisez 206.

CONCLUSION.

Nos six pages de *Rectifications et additions*, imprimées en 1854, n'avaient signalé d'autre découverte que celle d'un petit volume grec de 1517 et d'un placard de 1499.

Le Supplément que nous publions aujourd'hui présente la description de douze éditions non encore décrites, mais dont seulement six n'avaient pas déjà été indiquées dans notre Bibliographie comme ayant été connues jadis d'anciens bibliographes ou annoncées dans de vieux catalogues.

Si donc un espace de quatorze années n'a pu amener qu'un si petit nombre de nouvelles découvertes, nous pouvons en conclure que nous avons recueilli à peu près tout ce que la postérité aura conservé des productions de notre illustre typographe.

Cependant , tout en remerciant les érudits qui ont bien voulu nous honorer jusqu'à présent de leurs intéressantes communications , nous nous permettons de nous adresser de nouveau à leur zèle et à celui de tous nos lecteurs, afin qu'ils continuent à nous faire part de ce qu'ils pourraient encore rencontrer d'intéressant sur le même sujet.

